L'histoire et la mémoire: pour une "mise en images vidéographique"

L'oeuvre réalisée par l'artiste est donc, il faut le souligner, une oeuvre conceptuelle, qui assume délibérément et subjectivement deux fonctions: une fonction "méta-critique" et de dislocation dans son rapport à la télévision et une fonction d'exploration et de recherche dans son rapport a langage audio-visuel en général et élétronique en particulier. Les images électroniques sont donc ou bien industrielles ou bien artistico-conceptuelles, sans médiations entre les deux, même dans les nuances de chaque produit particulier.
Si la jeunesse de l'art-vidéo se voit dans ses traitements linguistiques de l'image, parfois extrêmes - la jeunesse de la critique de l'art-vidéo est encore marquée plus par son engagement dans la défense de la légitimité de son objet, que par son déchiffrement (pas du tout aisé comme on l'aura compris): une sémiologie de l'image et de la textualité vidéo n'existe pas encore, il faut le souligner dans un colloque de sémiotique.
Les caractéristiques particulières du dispositif vidéo, notamment, rendent inutile et ambiguë l'application mécanique d'une sémiotique au cinéma - ainsi en va-t-il aussi des applications de la critique symbolico-structuraliste classique. Car ce ne sont pas uniquement les stéréotypes narratifs à être dis-loqués et re-loqués dans les images électroniques, mais aussi les modalités habituelles de la production du sens.
Face à cette complexité du langage employé, il est nécessaire d'abord de vérifier oeuvre par oeuvre la pertinence des solutions expressives qu'elles proposent en les mettant en regard avec le dispositif général, pour montrer comment elles l'exploitent spécifiquement. Nous allons le faire avec deux "oeuvres mûres" de l'art vidéo, qui peuvent être considérées comme des chefs-d'oeuvre de la recherche artistique en général.

Explicitement épiques toutes les deux, soit Art of Memory de Woody Vasulka (1987), soit Squeezangezaum (1988) de Gianni Toti, proposent directement le thème de la mémoire, et plus précisément de la signification de la conservation aujourd'hui d'une "mémoire de l'histoire", de la mémoire du cinéma à l'intérieur d'un nouveau langage vidéo, de la mémoire comme modalité d'organisation de la pensée, de la mémoire comme défi de l'inconscient à la rationalité et à la logique, comme hommage aux avant-gardes historiques (les deux oeuvres sont en effet des hommages au cinéma et aux utopies soviétiques des années Vingt).
Les matériaux expressifs constructivement utilisés sont eux-mêmes des fragments de mémoire, des échos d'arts et technologies qui datent d'avant la vidéo et qui ne sont pas pour autant oubliées: fragments de films, photos, images de tableaux, extraits de poèmes, morceaux musicaux, tous "incrustés" avec pertinence dans le temps continu et fluvial.

Malgré l'analogie du thème et des objectifs poétiques, toutefois la structure des deux oeuvres est complexe: d'où leur intérêt pour nous aujourd'hui. Dans chacune de ces oeuvres, en effet, le dispositif n'est pas seulement utilisé différemment, mais diverge aussi dans la "mise en image" des concepts.
Les deux se battent contre les refoulements de la société actuelle et de sa production artistique. Vasulka met en oeuvre une structure séquentielle, continue, écho du cinéma et hommage au cinéma, sans pour autant être "cinématographique". Toti utilise par contre une structure circulaire, une spirale qui revient continuellement et obsessionnellement sur elle-même en se modifiant en avançant de palier en palier - en profondeur.
Dans les deux cas le traitement électronique est fonctionnel par rapport aux solutions expressives poursuivies par les auteurs; ainsi les effets spéciaux réalisés à l'ordinateur sont pertinents par rapports au but visé, loin d'être des effets pirotechniques ou spectaculaires. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que Vasulka, comme tout artiste "léonardien", ait fabriqué lui-même dès les années Septante les appareils qu'il utiise, le hardware nécessaire à la réalisation de ses finalités poético-linguistiques.



ASSOCIATION SUISSE DE SEMIOTIQUE (ASS)
SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT FUER SEMIOTIK (SGS)
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DI SEMIOTICA (ASS)



COLLOQUE

"LECTURES DE L'IMAGE"

UNIVERSITE DE LAUSANNE

26 et 27 avril 1991

BFSH2 Salle 2024

Organisation:

Institut de Linguistique et
des Sciences du Langage (UNIL)
de l'Université de Lausanne

et

Assiociation Suisse de Sémiotique (ASS)



